

Le génie électrique se mobilise pour un développement durable



"Consommer moins Consommer mieux Consommer différemment"

C'est ainsi que Dominique Velut, Président du SERCE a présenté l'engagement de la profession autour des enjeux environnementaux à l'occasion du forum "Génie électrique et environnement" organisé par le Syndicat des entreprises de génie électrique le 29 novembre à Paris..*

Très sensibilisés autour du triptyque Qualité – Sécurité – Environnement, les professionnels disposent de nombreux atouts qui les positionnent favorablement au cœur des problématiques de développement durable dans le secteur énergétique.

Pour les professionnels du génie électrique et climatique,

- **Consommer moins, c'est économiser matières premières et énergie**, éviter de polluer pour ne pas avoir à dépolluer et transformer les bonnes pratiques en une **offre de solutions techniques** permettant aux clients de réduire leur consommation dans un contexte d'extrême volatilité des prix de l'électricité et en respectant les exigences du protocole de Kyoto.
- **Consommer mieux, c'est transformer le concept d'efficacité énergétique en offres de services** pour optimiser les consommations par rapport à un usage déterminé sur le plan quantitatif et qualitatif. Les entreprises de génie électrique et climatique, par leur présence sur les trois grands marchés que sont les réseaux et infrastructures, l'industrie et le tertiaire disposent de solutions qui permettront d'améliorer :
 - les performances énergétiques des réseaux conformément aux orientations définies par la Commission européenne,
 - les process en milieu industriel,
 - les installations et l'exploitation des bâtiments tertiaires et collectifs reconnus particulièrement énergivores.

que ce soit au travers de la mise en œuvre de dispositifs tels que les **certificats d'économie d'énergie** ou le **développement d'offres de services d'efficacité énergétique**.

- **Consommer différemment**, c'est participer au **mix énergétique**, principalement dans le cadre du **développement de la filière éolienne** où les entreprises du génie électrique sont déjà bien implantées mais aussi à plus ou moins long terme en contribuant à l'essor du photovoltaïque et de la géothermie.

Transformer contraintes et exigences en sources d'activités rentables, c'est le pari que la profession s'est d'ores et déjà engagée à tenir comme en ont attesté diverses contributions dans le domaine de chantiers exemplaires (tramway de Mulhouse, construction de parcs éoliens, optimisation par télégestion d'un parc d'éclairage public...) présentées au cours de cette manifestation.

* Forum "Génie électrique et environnement", le 29 novembre 2006
A la FNTP, 3 rue de Berri – 75008 Paris

Forum "Génie électrique et environnement"

Le Moniteur des Travaux publics
8/12/2006

ELECTRICIENS

Efficacité énergétique privilégiée

► Le Serce, syndicat des entreprises de génie électrique, a réuni plus de 100 entrepreneurs le 28 novembre à Paris sur le thème du développement durable. « Il nous faut transformer contraintes et exigences en sources d'activités rentables, a déclaré Dominique Velut, président du Serce. Et modifier le concept d'efficacité énergétique en offres de services. » Gernot Schnabl, de la DG Environnement à la Commission européenne, a annoncé une pause législative et un audit de la directive « Elimination des déchets électriques et électroniques » mise en œuvre depuis le 15 novembre... Jean-Marc Perraud, vice-président de Cegelec, Bertrand Vanden Abeele, directeur délégué d'Ineo, Bruno Vaslin, responsable marketing de Spie Ouest Centre, Pierre Jamet, directeur régional de Forclum, et Patrick Montel, directeur de projet chez Spie, ont exposé leurs expériences. Carole Le Gall, directrice à l'Ademe, a lancé un appel à « la capacité créative du génie électrique pour entrer de plain-pied dans cette société de la performance énergétique ». M. B. ■

Dominique Velut, Président du SERCE a introduit la journée en insistant sur le positionnement des entreprises de génie électrique et climatique comme offreurs de services autour des problématiques environnementales qui se posent au secteur énergétique. (cf. supra).



Dominique Bidou, Président d'honneur de l'association HQE a ouvert le forum.



La table ronde "Les exigences : quelles sont-elles ?" a permis de dresser un état des lieux de la réglementation en vigueur sur le plan national.



La deuxième table ronde a illustré la gestion des impacts environnementaux à travers l'exemple du chantier du tramway de Mulhouse et rappeler l'existence de guides méthodologiques réalisés à l'initiative de l'association ELEN (Electricité ENvironnement).



La troisième table ronde a permis d'élargir à l'échelle européenne et d'envisager prospectivement l'évolution de la réglementation tout en comparant les pratiques déjà mises en œuvre par les différents Etats membres.



Le colloque était animé par **Eric Revel** (au centre), Journaliste à LCI, spécialisé en économie.



La dernière table ronde a abordé certaines solutions tels le développement de la production d'énergie éolienne, le développement d'offres de services autour du concept d'efficacité énergétique et l'optimisation de la gestion de l'éclairage public par télégestion.



Carole Le Gall, Directrice Air, Energie et Bruit à l'Ademe a souligné l'engagement déjà amorcé par les entreprises du génie électrique tout en aspirant à ce qu'elles jouent un rôle moteur sur le marché des services d'amélioration et d'optimisation des performances énergétiques.